

Notes sur les Libellules du nord-ouest de la Bretagne

par Lucien KERAUTRET

Si les grandes espèces de Libellules s'imposent au regard du premier venu, il n'en est pas de même pour de nombreuses formes que la taille relativement modeste et les habitudes discrètes font souvent ignorer. Bien que dépendant étroitement de l'élément liquide où, à l'état larvaire, se déroule la plus grande partie de leur vie, les Libellules, surtout les Anisoptères (1), peuvent s'observer un peu partout : champs, landes, forêts, même assez loin de l'eau. C'est cependant au bord des eaux que nous sommes allés à leur recherche et durant l'été 1964 nous avons fait un premier recensement des Libellules visibles à cette époque dans le Nord-Ouest de la Bretagne.

Nous avons visité les eaux courantes, notamment la rivière Elez, au sortir de la dépression marécageuse du Yeun Elez, ainsi que d'autres ruisseaux à courant assez rapide, aux eaux bien oxygénées et fraîches, aux rives souvent ombragées. Les tourbières prospectées s'étendent au pied des crêtes des Monts d'Arrée (Commana, Plounéour-Ménez, Botmeur). Les étangs enfin sont ceux du Relecq, du Pont, de Goulven dans le Finistère, de Beffou et du Moulin-Neuf dans les Côtes-du-Nord.

*
* *

Suivons pour commencer un de ces ruisseaux si communs dans notre région. Nous ne pouvons manquer de voir voltiger de nombreuses « Demoiselles », ces Libellules de couleur métallique, aux ailes teintées de bleu chez les mâles, de brun chez les femelles. Ce sont des *Calopteryx* et il s'agit le plus souvent du *Calopteryx virgo* qui affectionne les eaux courantes bordées de buissons sur lesquels il est souvent posé. On l'observe aussi le long des ruisselets qui coulent dans les landes de la Montagne : il se contente alors d'une touffe d'Ajonc ou de Saule nain. Parfois une espèce voisine, le *Calopteryx splendens*, se rencontre dans le même habitat, mais elle paraît très localisée.

Soudain voici que passe au-dessus de l'eau, d'un vol régulier et soutenu, une grosse Libellule au long abdomen noir et jaune :

(1) Les Libellules — ou Odonates — sont divisées en Zygoptères (= ailes jointes) et en Anisoptères (= ailes dissemblables). Les Anisoptères sont les « grandes Libellules ».

c'est le *Cordulegaster annulatus*, belle espèce très commune dans notre région où elle est particulièrement abondante auprès des ruisseaux des Monts d'Arrée. Posée sur une pierre, une autre Libellule, au corps bariolé de la même façon, semble en être une réduction : le Gomphe à crochets (*Onychogomphus uncatatus*) se chauffe au soleil. Il est beaucoup plus rare, mais peut se rencontrer en pleine forêt, posé sur un chemin pierreux.

Notre marche à travers la végétation dérange de petites espèces de Libellules qui, au repos, passent facilement inaperçues. La coloration bleue de leur corps, du moins chez les mâles, donne à beaucoup un air d'étroite parenté : voici l'inévitable *Ischnura elegans*, le *Coenagrion puella*, assez commun, et le *Platycnemis pennipes*, aux tibias élargis, plus localisé. De taille un peu plus forte et de couleur rouge, des couples de *Pyrhosoma nymphula* — la petite Nymphé à corps de feu — se rencontrent de temps à autre.

Remontons le cours du ruisseau, suivons-le dans la lande, jusque dans la dépression tourbeuse d'où il s'échappe. Là, une ancienne fosse d'extraction de tourbe est lentement comblée par la végétation. Plusieurs Libellules brunes d'assez forte taille, mais plus petites que le *Cordulegaster*, se pourchassent ou volent sur place, avec de brusques écarts : ce sont des Libellules quadrimaculées (*Libellula quadrimaculata*), espèce commune en France. De taille un peu inférieure, une Libellule bleue va et vient : c'est un mâle d'*Orthetrum coerulescens* que nous pouvons rencontrer parfois loin de l'eau, dans la lande. Plus petits encore, mais de forme générale semblable, quelques *Sympetrum striolatum* nouvellement éclos sont encore pâles et volent maladroitement. Si nous regardons parmi les Graminées et les *Carex* qui entourent l'eau noirâtre, nous verrons une frêle Libellule rouge qui est l'hôte le plus caractéristique de ces tourbières et y pulule véritablement en juillet et août : il s'agit de l'Agrion délicat (*Ceriatrion tenellum*) dont le mâle a l'abdomen rouge tandis que la femelle présente quatre livrées différentes : rouge comme le mâle (forme typique), noire ou intermédiaires. Les femelles de forme typique m'ont paru assez communes alors qu'elles sont données comme exceptionnelles en Europe centrale (P.-A. ROBERT). Plus robustes, rouges également, les petites Nymphes à corps de feu sont assez fréquentes aussi, mais en août elles disparaissent. Légèrement plus forts, aux teintes métalliques, les *Lestes* fiancés (*Lestes sponsa*), intermédiaires entre les *Calopteryx* et les *Agrions*, sont répartis irrégulièrement : communs dans le Yeun Elez et absents des petites tourbières marginales (Commana, Plounéour-Ménez). Enfin, plusieurs *Agrions* voltigent, dérangés par notre passage : l'ubiquiste *Ischnura elegans* et trois espèces de *Coenagrion* : *C. mercuriale*, *C. puella*, rare en ce milieu, et *C. scitulum*, forme « méditerranéenne » dont je n'ai trouvé qu'un individu mâle (10 juillet, Plounéour-Ménez).

Visitions maintenant un grand étang d'eau douce, comme celui de Beffou, dont la végétation palustre se compose essentiellement de Prêles (*Equisetum limosum*), *Carex* et Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*). Quelques Libellules quadrimaculées volent, mais une espèce de plus forte taille, à l'abdomen bleu chez le mâle, l'*Anax* empereur (*Anax imperator*), semble régner en maître ici, comme le *Cordulegaster* sur les ruisseaux de la Montagne. Devant nous, des *Sympetrum* prennent leur vol : le *Sympetrum sanguineum*, à l'abdomen rouge vif, est très abondant, le *Sympetrum striolatum* plus rare. D'apparence très semblable, mais



Fig. 1 (en haut). — *Cordulegaster annulatus* mâle, grandeur naturelle. Anisoptère très commun le long des ruisseaux en été.

Fig. 2 (en bas). — *Libellula quadrimaculata* mâle ($\times 1,5$). Anisoptère commun au bord des eaux stagnantes.

(Photos Jean Guilmot)



Fig. 3. — *Calopteryx splendens* mâle ($\times 1,5$). Zygoptère de grande taille. L'espèce voisine, *Calopteryx virgo*, dont le mâle a les ailes entièrement bleues, est plus commune le long des ruisseaux aux eaux bien oxygénées.

(Photo J. Guilmot)

d'un rouge très intense, voici un exemplaire de Crocothémis écarlate (*Crocothemis etythraea*), habitant surtout les régions méditerranéennes. Le mâle capturé à l'étang de Beffou le 28 août était-il un vagabond dont la présence s'explique par un été chaud ou indiquerait-il l'existence d'une population locale ? Ce point sera intéressant à éclaircir.

De nombreuses espèces se rencontrent encore en ce lieu : le *Lestes dryas* y est excessivement abondant, de même que *Ischnura elegans*. Quant aux Agrionides, ils sont représentés par des espèces différentes suivant l'époque : au début de juillet, nous avons trouvé au Beffou quelques *Erythromma najas*, au corps bleu et aux yeux rouges, *Coenagrion pulchellum* et *Coenagrion puella*. Vers la fin du mois, ces espèces paraissent remplacées par *Enallagma cyathigerum* et *Coenagrion lindeni*, ce dernier plutôt méridional. Le *Ceriagrion tenellum* s'y rencontre très rarement et se révèle par conséquent caractéristique des tourbières.

*
**

Les eaux saumâtres nous ont semblé très pauvres en Odonates, d'après les visites faites à l'étang de Goulven où, à part une *Aeschna* sp., nous n'avons noté que quelques *Ischnura elegans*. Cette espèce de Zygoptères peut, d'après P. AGESSE, se rencontrer, à l'état larvaire, dans des eaux dont la salinité atteint 15 g/litre.

*
**

Au terme de ce premier inventaire, nous pouvons dresser la liste de 22 espèces dans l'ordre systématique :

ZYGOPTERES

CALOPTERYGIDAE

1. *Calopteryx virgo* L. 1758
2. *Calopteryx splendens* Harris 1782

LESTIDAE

3. *Lestes sponsa* Hansem 1823

PLATYCNEMIDIDAE

4. *Platycnemis pennipes* Pallas 1771

COENAGRIIDAE

5. *Pyrrosoma nymphula* Sulzer 1776
6. *Ischnura elegans* V. d. L. 1820
7. *Enallagma cyathigerum* Charp. 1840
8. *Coenagrion lindeni* Selys 1840
9. *Coenagrion mercuriale* Charp. 1840
10. *Coenagrion scitulum* Ramb. 1842
11. *Coenagrion pulchellum* V. d. L. 1825
12. *Coenagrion puella* L. 1758
13. *Erythromma najas* Hansem 1823
14. *Ceriagrion tenellum* Villers 1789

ANISOPTERES

AESCHNIDAE

15. *Anax imperator* Leach 1815

GOMPHIDAE

16. *Onychogomphus uncatu*s Charp. 1840

CORDULEGASTERIDAE

17. *Cordulegaster annulatus* Latr. 1805



Fig. 4. — Trois espèces de petits Zygoptères. De gauche à droite : *Coenagrion puella* mâle, bleu et noir ; *Enallagma cyathigerum* mâle, bleu et noir ; *Ceriagrion tenellum*, rouge, mâle et femelle.

(Photo J. Guilmot)

LIBELLULIDAE

18. *Libellula quadrimaculata* L. 1758
19. *Orthetrum coerulescens* Fabr. 1798
20. *Crocothemis erythraea* Brullé 1832
21. *Sympetrum sanguineum* Müll. 1764
22. *Sympetrum striolatum* Charp. 1840

**

A l'aide de ces résultats, on peut essayer de schématiser la répartition des espèces suivant les biotopes et ainsi dégager la composition des divers peuplements. Il va de soi que ce schéma est loin d'avoir une valeur absolue et que d'autres recherches montreront ses insuffisances. Le tableau qui suit peut être cependant une utile base de travail.

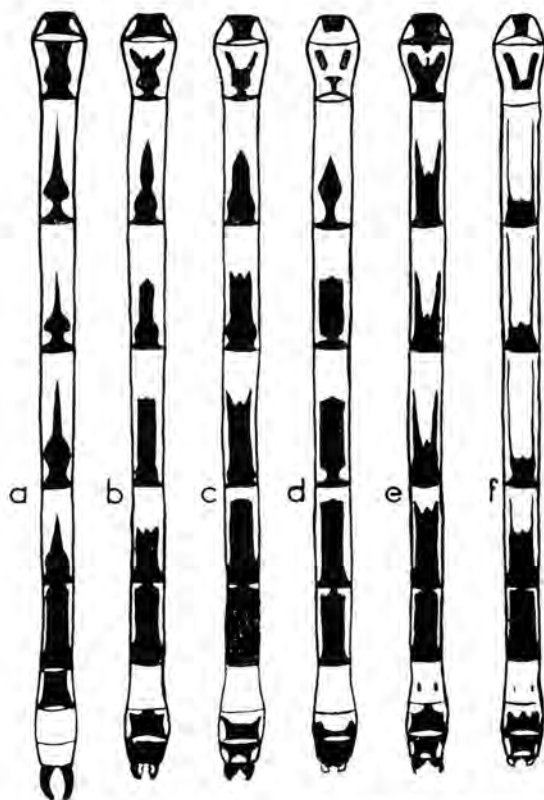


Fig. 5. — Dessins de la face dorsale des abdomens des mâles de *Coenagrion* (d'après AGUESSE, op. cit.).

a = *C. lindeni*, b = *C. mercuriale*, c = *C. caerulescens* (est remplacé en Bretagne par *C. scitulum*, très voisin), d = *C. hastulatum* (non cité en Bretagne), e = *C. pulchellum*, f = *C. puella*.

	Eau courante	Eau stagnante	
		Etang	Tourbière
<i>Calopteryx virgo</i>	+		
<i>Calopteryx splendens</i>	+		
<i>Platycnemis pennipes</i>	+		
<i>Onychogomphus uncatatus</i>	+		
<i>Cordulegaster annulatus</i>	+		
<i>Enallagma cyathigerum</i>		+	
<i>Erythromma najas</i>		+	
<i>Coenagrion pulchellum</i>		+	
<i>Coenagrion lindenii</i>		+	
<i>Anax imperator</i>		+	
<i>Crocothemis erythraea</i>		+	
<i>Sympetrum sanguineum</i>		+	
<i>Coenagrion scitulum</i>			+
<i>Orthetrum coerulescens</i>			+
<i>Lestes sponsa</i>		+	+
<i>Ceriagrion tenellum</i>		+	+
<i>Libellula quadrimaculata</i>		+	+
<i>Sympetrum striolatum</i>		+	+
<i>Ischnura elegans</i>	+	+	+
<i>Pyrrosoma nymphula</i>	+	+	+
<i>Coenagrion mercuriale</i>	+	+	+
<i>Coenagrion puella</i>	+	+	+

*
**

En dehors du recensement lui-même, nous avons pu discerner les grands traits des peuplements de Libellules en rapport avec les divers milieux aquatiques prospectés. Des recherches ultérieures pourront nous permettre de compléter cette répartition écologique. Nous n'avons envisagé jusqu'ici que les Insectes adultes : il est évident que l'étude des larves devraient confirmer ces premiers renseignements. L'observation des femelles occupées à pondre peut d'ailleurs apporter des informations précieuses à ce sujet.

D'autre part, nos investigations n'ont porté que sur une courte période : juillet et août. Aussi des espèces printanières ou tardives peuvent nous avoir échappé complètement, car déjà les visites échelonnées sur 2 mois ont permis de constater des variations appréciables.

Enfin, nous avons parlé à plusieurs reprises d'espèces « méditerranéennes » : *Coenagrion lindenii*, *C. scitulum*, *Crocothemis erythraea*. Il reste donc à vérifier la régularité de leur présence dans notre région.

REFERENCES

- AGUESSE P., 1958. « Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales : Odonates ». Supplément à *Vie et Milieu*. Tome X, fascicule 3.
 ROBERT P.-A., 1958. « Les Libellules (Odonates) ». Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Paris.